

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choiesies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1759**

Fable IX. Les Souris Et L'Chat-Huant.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1703**



LES SOURIS ET LE CHAT-HUANT. Fable CCXIII

*J.B. Oudry inv.*

*Chedel sculp.*

## FABLE IX.

## LES SOURIS ET LE CHAT-HUANT.

IL ne faut jamais dire aux gens,  
Écoutez un bon mot, oyez une merveille.  
Sçavez-vous si les écoutans  
En feront une estime à la vôtre pareille ?  
Voici pourtant un cas qui peut être excepté ;  
Je le maintiens prodige, & tel que d'une fable  
Il a l'air & les traits, encor que véritable.  
On abattit un pin pour son antiquité,  
Vieux palais d'un Hibou, triste & sombre retraite  
De l'oiseau qu'Atropos prend pour son interprete.  
Dans son tronc caverneux & miné par le temps,  
Logeoient, entre autres habitans,  
Force Souris fans pieds, toutes rondes de graisse.  
L'oiseau les nourrissoit parmi des tas de blé,  
Et de son bec avoit leur troupeau mutilé ;  
Cet oiseau raisonnoit, il faut qu'on le confesse.  
En son temps, aux Souris le compagnon chassa.  
Les premieres qu'il prit, du logis échappées,  
Pour y remédier, le drôle estropia  
Tout ce qu'il prit ensuite ; & leurs jambes coupées  
Firent qu'il les mangeoit à sa commodité,  
Aujourd'hui l'une, & demain l'autre.  
Tout manger à la fois, l'impossibilité  
S'y trouvoit, joint aussi le soin de sa santé.  
Sa prévoyance alloit aussi loin que la nôtre :  
Elle alloit jusqu'à leur porter  
Vivres & grains pour subsister.  
Puis qu'un Cartésien s'obstine  
A traiter ce Hibou de montre, & de machine !  
Quel ressort lui pouvoit donner



Le conseil de tronquer un peuple mis en mue?

Si ce n'est pas là raisonner,

La raison m'est chose inconnue.

Voyez que d'argumens il fit!

Quand ce peuple est pris, il s'enfuit:

Donc il faut le croquer aussi-tôt qu'on le happe.

Tout? il est impossible. Et puis, pour le besoin

N'en dois-je pas garder? donc il faut avoir soin

De le nourrir sans qu'il échappe.

Mais comment? ôtons-lui les pieds. Or trouvez-moi

Chose, par les humains, à sa fin mieux conduite!

Quel autre art de penser Aristote & sa suite

Enseignent-ils, par votre foi? \*

\* Ceci n'est point une fable; & la chose, quoique merveilleuse & presque incroyable, est véritablement arrivée. J'ai peut-être porté trop loin la prévoyance de ce Hibou; car je ne prétends pas établir dans les bêtes un progrès de raisonnement tel que celui-ci: mais ces exagérations sont permises à la poésie, sur-tout dans la manière d'écrire dont je me sers.



(Fable CCXIII.)